

Solidarité Grèce : un appel à se mobiliser - maintenant !

mercredi 24 juin 2015, par [KOUVELAKIS Stathis](#) (Date de rédaction antérieure : 23 juin 2015).

Appel à tou-te-s les ami-e-s du peuple grec, à tou-te-s celles et ceux qui ont été à ses côtés toutes ces années

Cher-e-s ami-e-s et camarades,

Vous l'aurez sans doute déjà compris : quelque chose de très grave est en train de se passer. Dans le bras-de-fer qui s'est joué depuis plusieurs mois entre la Troïka des créanciers et le gouvernement grec, dont l'élection avait signifié un immense espoir pour toutes les forces qui se battent contre l'austérité et le néolibéralisme en Europe, la partie grecque est en train de céder. Les dernières propositions qui ont envoyées par Athènes signifient que l'essentiel des demandes des créanciers a été accepté. Il ne s'agit de rien de moins que d'un nouveau plan d'austérité, d'une nouvelle purge à hauteur de huit milliards d'euros, dont l'essentiel pèsera sur les épaules des salariés et des retraités.

Un tel paquet de mesures, en tout point comparable à la potion administrée sans relâche au pays depuis cinq ans, ne peut que provoquer récession supplémentaire, chômage et pauvreté. Et cela dans un pays qui a déjà perdu un quart de son produit national en cinq ans, où le chômage frappe plus d'un actif sur quatre et où un tiers de la population est en-dessous du seuil de pauvreté.

Cher-e-s ami-e-s et camarades,

Il faudra faire le bilan politique de la trajectoire qui a amené là où nous nous trouvons actuellement un gouvernement qui fût porteur d'un espoir populaire bien au-delà des frontières de ce petit pays. Mais ce n'est pas la tâche de l'heure.

En ce moment, il faut se mobiliser et faire pression :

- sur le gouvernement grec, pour que, tant que l'accord n'est pas signé, il ne commette pas l'irréparable. Une capitulation du gouvernement Syriza aurait des conséquences incalculables pour les forces progressistes en Europe dans le monde, il faut faire passer le message.
- sur le groupe parlementaire de Syriza, pour que ses députés ne votent pas un accord en tout point contraire au mandat qui leur a été confié il y a moins de six mois par le peuple grec.

Cher-e-s ami-e-s et camarades,

Je voudrais vous dire que des milliers de militant-e-s de Syriza se battent et continueront à se battre, dans des conditions très difficiles, pour que l'espoir du peuple et les luttes de toutes ces années ne soient pas dilapidées.

Sachez-le : des forces significatives de la société ne se laisseront pas abuser par la propagande qui se déchaîne pour travestir la réalité et préparer le terrain au renoncement et au déshonneur.

Toutes ces forces ont un besoin vital de soutien international.

Il est encore temps d'éviter une nouvelle tragédie grecque, qui ne peut qu'être une tragédie pour toutes les forces qui luttent et qui résistent en Europe et dans le monde.

Restez à nos côtés !

Continuons la bataille !

NO PASARAN !

Stathis Kouvelakis, Londres, 23 juin 2015

P.-S.

* <https://www.facebook.com/stathis.kouvelakis/posts/10153331234480470>